



Venue de Mme Bachelot aux Urgences

Arrivée par une porte dérobée (rue Sarrail, entrée annexe de l'hôpital), pour ne pas être interpellée par les représentants du personnels de l'hôpital Henri Mondor (SUD, CFDT, CGT, FO). Mme Bachelot a été accueillie par Mme Orio, directrice du site et Monsieur Benoît Leclercq, directeur de l'AP-HP (fossoyeur des hôpitaux publics), lors de sa visite, lundi 1^{er} février 2010 à 15h, dans le cadre de l'accès aux soins non programmés de la population de l'est francilien, la ministre a visité le service des urgences. Elle a rencontré les représentants de la communauté médicale, ainsi que les élus de Créteil pour leur expliquer tout le bien fondé de la loi Hôpital Patient Santé Territoire.

Les représentants syndicaux ainsi que les personnels présents ont été "chaleureusement" poussés hors des murs des Urgences... par mesure de "haute" sécurité. Une personne âgée, dans un état d'extrême fragilité, qui souhaitait accéder directement aux Urgences, s'est retrouvée dans l'obligation de laisser sa voiture à l'extérieur de l'hôpital, pour finalement accéder difficilement à l'accueil des Urgences.

Les représentants SUD Santé n'ont cessé d'être harcelé, durant la visite de Mme Bachelot, par les forces de police qui avait envahi l'enceinte de l'hôpital public. Nous dénonçons ces pratiques "policières" qui empêchent les représentants des salarié(e)s de l'hôpital Henri Mondor d'informer la population francilienne et l'ensemble des personnels des hôpitaux de connaître la réalité du devenir de l'hôpital public : entre 3500 et 4000 suppressions d'emplois à l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris.

Créteil, le 1^{er} février 2010